

1900's	1910's	1920's	1930's	1940's	1950's	1960's	1970's	1980's	1990's	2000's	2010's	2020's
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

# SAISON 1969

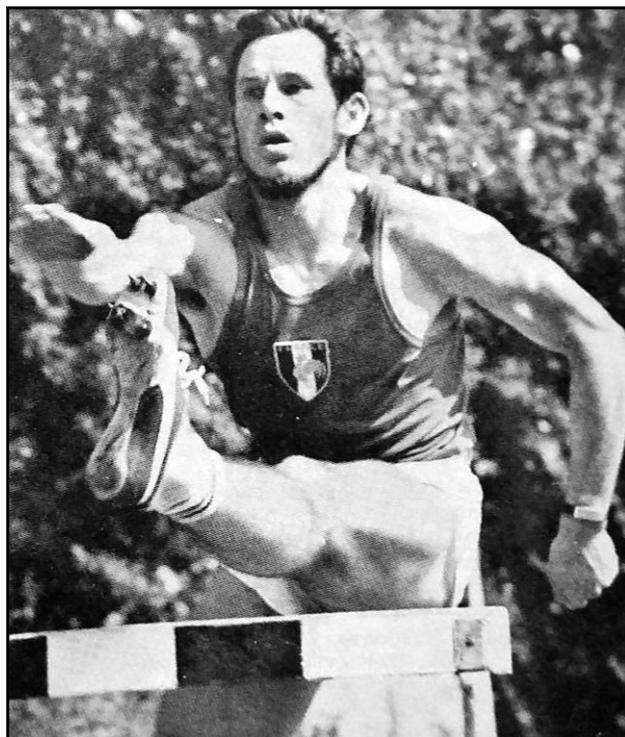
## 69, ANNÉE HÉROÏQUE POUR L'ATHLÉTISME SUISSE !

**TIMELINE** La saison 1969 de l'athlétisme helvétique avait été qualifiée, à l'époque, d'année héroïque. ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre chronologiquement tous les événements qui se sont déroulés lors de cette magnifique saison. Le **dix-huitième** des vingt épisodes de cette saga est consacré aux compétitions de la fin de la saison 1969.

## FIN DE SAISON 1969

### Une fin de saison fournie d'exploits en tous genres

Les championnats d'Europe sont terminés, mais cela ne veut pas dire que l'athlétisme suisse ait lui aussi mis un point final à cette saison 1969. On en est même très loin, tant il s'en est encore passé sur les différents stades de Suisse, mais également à l'étranger. Le 20 septembre à Fribourg, la septième édition du Mémorial Humberset est avant tout marquée par la belle prestation de Dave James qui court le 100 m en 10"4. On peut aussi signaler les 15,52 m de Jean-Pierre Egger au poids et les 51,22 m de Ernst Alder au disque. Le 24 septembre se tient un meeting international à Berlin-Ouest où une demi-douzaine d'athlètes suisses ont souvent brillé. Deux records nationaux sont tombés grâce d'abord au Schaffhousois Hansjörg Wirz qui confirme son excellente forme en battant d'un dixième le record suisse du 400 m haies avec 50"7. Toni Feldmann et Hans Menet améliorent eux aussi le record suisse du 3000 m qui était la propriété de Werner Schneider en 8'08"2 depuis le 13 juin 1967 à Londres. Le Bernois réussit à Berlin 8'07"0 et le Zurichois 8'07"4. Toujours en demi-fond, Hansueli Mumenthaler termine deuxième du 800 m en 1'49"5 et Hansruedi Knill troisième du mile en 4'02"4, ceci pour un très inofficiel record suisse. Chez les femmes, Trix Rechner franchit 1,71 m en hauteur et se classe au deuxième rang derrière une grosse pointure : l'Autrichienne Ilona



Record suisse du 400 m haies en 50"7 pour Hansjörg Wirz

Gusenbauer, grande spécialiste du saut en ventral et future recordwoman du monde avec 1,92 m en 1971 à Vienne. L'air de la capitale autrichienne est apparemment très favorable pour ses compatriotes et ses... ex-compatriotes. En effet, le 27 septembre, c'est effectivement à Vienne que se trouve Sieglinde Ammann. Née en Autriche, mais devenue Suisse du fait de son mariage avec le lanceur de marteau Ernst Ammann, la sauteuse en longueur de 23 ans est en passe de réaliser un exploit absolument monstrueux. Auteur de deux records suisses en août 1968 avec 6,25 m et 6,29 m, les deux fois à Zurich, la jeune sauteuse avait pu participer aux Jeux Olympiques de 1968 à Mexico. Hélas elle avait raté son concours olympique avec trois sauts mordus. Il s'en était suivi des problèmes de comportement qui lui avaient valu d'être suspendue de toutes compétitions internationales, ceci jusqu'à nouvel avis. Cela ne lui avait pas empêchée de battre le record suisse du saut en longueur en salle en février dernier à Stuttgart avec 6,18 m, tout en étant privée des championnats d'Europe en salle à Belgrade. À la mi-mars, Sieglinde Ammann avait pourtant été réhabilitée, au grand damne de Jack Müller, l'entraîneur de l'équipe nationale féminine, qui avait démissionné dans la foulée. La sociétaire du LC Dübendorf avait brillé une première fois le 4 juillet lors du meeting international de Zurich avec un saut à 6,28 m. Lors des championnats suisses à



Sieglinde Ammann égale à Vienne la meilleure performance mondiale de l'année au saut en longueur avec 6,64 m !

Saint-Gall, Sieglinde Ammann avait battu Meta Antenen avec un joli 6,24 m, mais lors des championnats d'Europe il y a dix jours, elle avait manqué son affaire, trahie par ses nerfs, avec 6,14 m seulement et un bien frustrant onzième rang. C'est avec un esprit de revanche que la sauteuse se présente à Vienne pour le dernier concours de sa saison, une compétition de seconde importance. Les conditions de vent sont parfaites et Sieglinde en profite pleinement. Dès son premier essai, elle franchit 6,55 m, ce qui lui permet de battre le record suisse de Meta Antenen de six centimètres. Galvanisée par cette formidable entrée en matière, elle va claquer un deuxième saut hallucinant mesuré à 6,64 m ! Sieglinde Ammann égale ainsi la meilleure performance mondiale de l'année détenue par l'Allemande de l'Ouest Heide Rosendahl. Elle poursuit son exceptionnelle série avec deux autres sauts à 6,50 m et à 6,59 m, alors que ses deux derniers essais sont mordus. Sieglinde a donc réussi à Vienne quatre bonds supérieurs à l'ancien record suisse de Meta Antenen et l'a placé à un niveau absolument incroyable. En effet dans l'histoire du saut en longueur féminin à ce moment-là, seules six athlètes ont fait mieux que Sieglinde Ammann : la Roumaine Viorica

Viscopoleanu détient le record du monde avec 6,82 m lors des Jeux Olympiques de Mexico en 1968. Elle devance la Soviétique Tatyana Shchelkanova avec 6,79 m réussis en 1966 à Londres, la Britannique Mary Rand avec 6,76 m lors des Jeux Olympiques de Tokyo en 1964, sa compatriote Sheila Sherwood avec 6,68 m à Mexico, la Polonaise Irena Szewinska avec 6,67 m à Varsovie juste avant les Jeux de 1968, la Soviétique Tatyana Talysheva avec 6,66 m à Mexico et donc le duo Germano-Suisse avec les 6,64 m de Heide Rosendahl et de Sieglinde Ammann réalisés lors de cette saison 1969. On souhaite vraiment que cet exploit, de valeur mondiale, va lui permettre d'acquérir toute la confiance nécessaire lors de ses futures grandes compétitions. On espère aussi que cela va redorer définitivement le blason de cette talentueuse athlète auprès de la Fédération Suisse d'Athlétisme; elle en a bien besoin et tout le monde en ressortirait gagnant.

En Suisse, le week-end est aussi très intéressant. Lors d'un match intercantonal regroupant cinq cantons à Zurich, un nouveau record suisse du relais olympique (800-400-200-100 m) est réussi par l'équipe du TV Länggasse Bern. L'équipe composée de Hansueli Mumenthaler, Paul Grünig, Res Rothenbühler et Edy Hubacher a couru en 3'10"1, ce qui leur a permis d'améliorer de trois secondes et sept dixièmes l'ancien record détenu par le TV Unterstrass. Parmi les autres performances de

classe de ce match, il faut citer en premier lieu les 82,71 m au javelot du vétéran Urs von Wartburg, qui approche ainsi de quatre centimètres son record national datant de 1965. Il y a ainsi eu les 14"6 au 110 m haies de Beat Pfister, ainsi que les 18,01 m au poids et les 53,80 m au disque de Edy Hubacher. Au classement final de cette rencontre intercantonale, c'est Berne qui l'emporte avec quinze points d'avance sur Argovie. Suivent dans l'ordre Zurich, Soleure et Bâle-Campagne.

À Lausanne, sur les installations de l'ancien stade de Vidy et par des conditions idéales, la dernière édition du Disque d'Or 1969 permet de rendre un hommage à l'athlète du Stade Lausanne, Philippe Clerc. Le champion d'Europe du 200 m fait honneur à sa réputation en remportant un 100 m de haut niveau face à Dave James et à Hansruedi Wiedmer. C'est pourtant un James des tous grands jours qui jaillit le mieux de ses starting-blocks, ce qui lui vaut immédiatement près de deux mètres d'avance. Clerc doit alors s'employer à fond pour les combler et ce n'est que dans les derniers mètres que, changeant brusquement de rythme, il parvient à s'imposer en 10"3, reléguant James à un dixième et Wiedmer à deux dixièmes. Poursuivant sa progression au saut à la perche, le junior Lausannois Daniel Arnold réussit un bond d'une technique presque parfaite, ce qui lui permet de porter le record vaudois à 4,46 m. Pendant ce temps, Michel Portmann, bien remis de sa blessure, franchit 2,09 m au saut en hauteur, alors qu'en fin de réunion, Dave James réussit son meilleur chrono de la saison sur 200 m avec 21"3. Finalement, le Stade Lausanne remporte définitivement le Disque d'Or, alors que le Disque d'Argent reste la propriété du Lausanne-Sports devant le CA Genève. Une affaire de bon voisinage en somme. Le lendemain à Bâle, à l'occasion de la finale du championnat suisse interclubs, la Zurichoise Uschi Meyer égale son propre record suisse du 200 m qu'elle avait établi dix jours plus tôt à Athènes avec 24"3. Pour la troisième fois consécutive, le LC Zürich a remporté cette finale avec 400 points d'avance sur Old Boys Basel et le LAC Rex Zürich.

Le mois d'octobre arrive, mais certains athlètes n'ont pas toujours pas l'intention d'en finir avec cette saison 1969. Le 5 octobre à Kosice, Hansueli Mumenthaler surfe sur sa lancée des championnats d'Europe et grâce à sa deuxième place derrière Josef Plachy, il égale son propre record suisse du 1000 m en 2'20"8. Le même jour à Chambéry, Michel Portmann franchit 2,11 m en hauteur à son premier essai, alors que ses camarades du CA Genève Ernst Adler et Fredy Auberson ont respectivement réalisé 50,04 m. au disque et 7,01 m. en longueur.

Un des derniers actes de la saison d'athlétisme 1969 se déroule les 4 et 5 octobre à Berne pour un match de décathlon Suisse - France - Allemagne de l'Ouest. Ce match devait se dérouler sur les installations en tartan du Letzigrund, mais à la suite du forfait zurichois, il a été organisé dans le cadre des championnats bernois de concours multiples au Neufeld. Privée d'Arthur Hess, blessé, l'équipe helvétique est composée de Urs Trautmann, Kurt Altherr, Hansruedi Born, Rolf Ehrbar et... Edy Hubacher. Oui, Edy Hubacher, le recordman suisse de lancer du poids (19,18 m en 1968 à Stockholm) et du disque (56,54 m à la fin du mois d'août dernier lors de la finale CSI à Berne) ! Tous les spécialistes sont pris de court à l'annonce de sa sélection. On savait que Hubacher, à l'occasion,

pouvait se révéler être un décathlonien de talent. Son meilleur résultat date de 1967 avec 6'872 points. Mais que pouvait-il faire face aux véritables spécialistes ? La réponse est tombée dimanche en fin de journée : il a battu tout le monde avec un total de 7'405 points ! Pour en arriver là, il a réussi les performances suivantes : 10"8 sur 100 m, 7,12 m en longueur, 19,17 m au poids, à un centimètre de son record suisse, un petit 1,68 m en hauteur et 50"3 sur 400 m pour conclure la première journée, qui le voit déjà en tête du classement. Il a enchaîné le lendemain avec 15"0 sur 110 m haies, une contre-performance au disque avec 50,34 m, 3,00 m à la perche, 53,22 m au javelot et 5'02"1 sur 1500 m. L'instituteur d'Iffwil a donc déjoué



7405 points au décathlon pour Edy Hubacher, dont un joli 19,17 m au poids

déjoué tous les pronostics, y compris les siens : «Si l'on m'avait demandé de faire un pronostic avant la première épreuve, j'aurais dit sans l'ombre d'une hésitation que je pouvais viser les 7'000 points. Je ne m'étais pas préparé spécialement pour ce décathlon. L'hiver passé j'y avais pensé un peu, mais j'ai été rapidement absorbé par la préparation spécifique adaptée au lancement du poids et du disque. En fait, en prévision de ce match de fin de saison, j'avais juste effectué quelques sauts à la perche à Athènes, une fois mes concours terminés. Au Neufeld, je n'étais pas en toute grande forme. Sur le plan de la force pure, j'étais même loin de ma condition optimum». Après cette expérience révélatrice, va-t-il se lancer à corps perdu dans le décathlon ? Rien n'est moins sûr, mais l'avenir nous le dira. On a surtout pu voir à Berne qu'il possède de sérieux atouts pour réussir une belle reconversion. Derrière, les résultats sont modestes, même si Kurt Altherr termine sixième avec 7'077 points. Urs Trautmann totalise 6'698 points, Heinz Born (TV Langenthal) 6'547 points et Rolf Ehrbar 5'783 points. Chez les juniors, c'est le Français Guy Drut qui s'impose avec 6'851 points, dont un prometteur 14"1 sur 100 m haies qui devrait le faire réfléchir à se lancer uniquement sur cette discipline...

Dans le cadre de ce match triangulaire, Elisabeth Waldburger réalise un pentathlon de classe mondiale avec un total de 4'946 points, améliorant de 108 points sa meilleure performance personnelle. Avec ce résultat, Elisabeth Waldburger prend la quatrième place dans la hiérarchie mondiale derrière l'Autrichienne Liesel Prokop, l'Allemande de l'Ouest Heide Rosendahl et sa compatriote Meta Antenen. À Berne, la Zurichoise est vraiment en grande forme puisqu'elle réussit 14"2 sur 100 m haies, 1,65 m en hauteur, record personnel, et 14,10 m au poids, record personnel égalé. La deuxième journée est encore plus performante avec un record personnel pulvérisé en longueur avec 6,32 m et un record suisse égalé sur 200 m en 24"3. Ce concours parachève une fantastique saison au pentathlon, qu'elle avait débuté le 6 juillet à Liestal avec 4'825 points lors des championnats suisses où elle avait accompagné de formidable manière Meta Antenen dans sa quête du record du monde. Elle avait ensuite enchaîné le 17 août sous la pluie de Zurich avec un prometteur 4'838 points. Le 18 septembre, les championnats d'Europe à Athènes lui avaient apporté une belle sixième place avec 4'648 points. Enfin ce concours de Berne qui lui permet de réaliser son record avec 4'946 pts, soit à pile 100 points du record suisse de Meta Antenen.

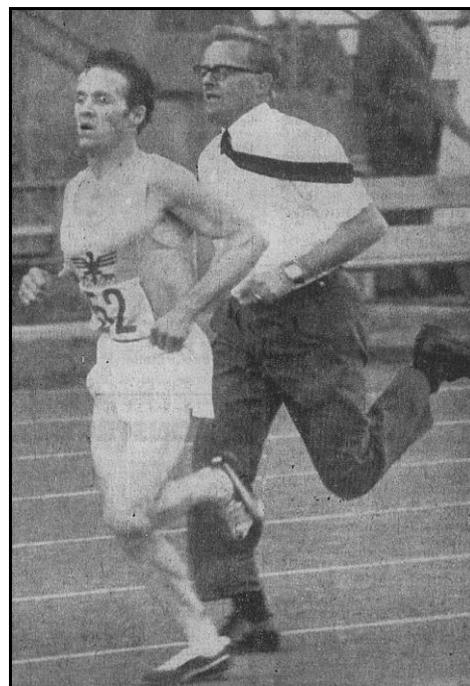
Sur un nuage, Elisabeth Waldburger se rend la semaine suivante à Saint-Gall. Nous sommes le 12 octobre, mais rien ne l'empêche de courir vite. La preuve, la Zurichoise améliore d'un dixième le record suisse du 200 m en 24"2, avec un vent contraire de 0,5 m/s. Le précédent record était détenu conjointement par Uschi Meyer et elle-même en 24"3. Dans ce meeting au Neudorf, Michel Portmann franchit 2,10 m en hauteur, Hansruedi Knill court le 3000 m en 8'33"2, Ernst Ammann lance son marteau à 63,52 m et chez les femmes Rita Pfister lance son disque à 41,55 m.

## **Hors stade, Werner Dössegger est vraiment très fort**

Fin septembre, le coureur Argovien Werner Dössegger entame une série de courses de très bon niveau. Tout commence à Prague où il prend une excellente quatrième place lors d'une course disputée à travers les parcs de la capitale. L'épreuve est remportée au sprint par l'Allemand de l'Est Dietmar Nagel devant les Soviétiques Anatoli Makarov et Vladimir Chachmurine. Werner Dössegger termine à sept secondes de ce trio en 20'32"0, tandis que Georg Kaiser se classe seizième en 21'01"2 et Reto Berthel pointe au quarante et unième rang en 22'00"0.

Le 5 octobre, 2000 coureurs sont au départ de la 36ème course Morat-Fribourg. Dès la sortie de Morat, c'est Reto Berthel qui dicte l'allure d'un peloton formé de sept autres coureurs. À Courgevaux, ces hommes passent encore groupés, alors que l'interminable peloton s'étire déjà à perte de vue. C'est au quatrième kilomètre que Werner Dössegger porte son attaque et il se détache immédiatement. À Courlevon, l'Argovien est déjà dix secondes devant Berthel, volontaire et hargneux, mais moins facile qu'à l'ordinaire et notamment lors des championnats suisses de cross en mars dernier. Brusquement pourtant, Dössegger paraît en difficulté et perd du terrain. A-t-il trop présumé de ses forces ? Ce passage vide ne dure pas car sa foulée longue, souple et harmonieuse repart bientôt de plus belle, construisant, montée après montée, sa cinquième victoire consécutive. Cet homme force l'admiration à Courtepin, soit à la mi-course. Il précède son adversaire de près d'une demi-minute et son avance sur son temps record de l'année précédente est d'environ vingt secondes. Au haut de la Sônnaz, la course bel et bien jouée. Dössegger avale la pente sans le moindre signe de lassitude, alors que ses poursuivants qui passent maintenant dans l'ordre Reto Berthel, Fritz Schneider, Albrecht Moser, Walter Dietiker, Tony Theus, Georg Kaiser et André Warenbourg, sont de plus en plus marqués et se contentent d'assurer les places d'honneur. La descente vers le Tilleul est triomphale pour Werner Dössegger. Il s'impose pour la cinquième fois consécutivement en portant le record à 53'11"9, son ancien chrono étant de 53'47"4. Les autres

coureurs terminent loin : Reto Berthel en 52'28", Fritz Schneider en 53'10", Tony Theus en 53'18"5 et Albrecht Moser en 53'18". Le 25 octobre, pour terminer en beauté cette magnifique et exceptionnelle saison 1969, Werner Dössegger se met en piste à 16 heures sur le tartan rose du Letzigrund à Zurich pour un 20000 m sur piste, avec un temps de passage pour l'heure de course. Toutes les conditions sont requises pour que sa tentative contre ces records se solde par un succès. Accompagné de trois figurants, l'Argovien prend un départ rapide, trop rapide semble-t-il. Menant d'emblée, il couvre la première tranche de 5 km en 14'57". Au passage du 10000 m, toujours frais et très souple, il passe dans le temps exceptionnel de 30'13"1 avec plus d'une minute d'avance sur le record d'Alfons Sidler (31'26"8 en 1967 à Lugano). Aux trois quarts de la course, l'allure de Dössegger se ralentit à peine. Il tourne maintenant en 3'05" au kilomètre, passant au 15ème kilomètre en 45'40". La température commence à fraîchir fortement, mais deux records d'un niveau remarquable sont dans l'air car l'avance de Werner Dössegger est maintenant de plus d'une minute vingt. Dès le 16ème kilomètre, l'Argovien fléchit encore un peu mais le but est proche. Il passe ensuite le 19ème kilomètre en 58'12". Il ne lui reste plus que 1'48" jusqu'à l'heure de course. L'Argovien pulvérise le record suisse de l'heure en 19,57955 km, battant d'un peu plus de 500 m l'ancienne meilleure performance d'Alfons Sidler (19,07921 km). Partenaire valeureux, Hans Dähler court quant à lui 18,47073 km. Au terme des 20000 m, Werner Dössegger réussit dans son entreprise de battre là aussi le record suisse en 1:01'16"6, accomplissant par-là une performance de grande valeur européenne. Le héros du jour confie : «J'ai mes records, je suis content. Mais c'est trop long et trop monotone pour moi. Je pense que je ne me lancerai jamais sur le marathon». Voilà des propos qu'on n'attendait pas forcément autant négatif, surtout après avoir vécu un grand moment d'athlétisme suisse.



Dans quelques secondes, le juge-arbitre qui suit Werner Dössegger s'arrêtera net au moment du coup de pistolet annonçant l'heure de course et mesurera la distance parcourue

## Macolin, le haut-lieu du sport suisse est en fête

En 1969 à Macolin, le stade d'athlétisme de la Fin du Monde, faisant partie du complexe de l'École Fédérale de Gymnastique et de Sport (E.F.G.S.), a reçu un nouveau revêtement en tartan. Tout ce que le sport suisse compte de notables s'y est donné rendez-vous pour un tour d'honneur très sympa.



Le tour d'honneur de Macolin. On reconnaît à partir de la gauche : Edy Hubacher, le président de l'A.N.E.P. Walter Siegenthaler, Hansruedi Wiedmer, le directeur de l'E.F.G.S. Kaspar Wolf, le lanceur allemand Heinfried Birlebenbach, Philippe Clerc, Meta Antenen, l'ancien recordman suisse du saut en longueur Jean Studer, Jean-Pierre Egger, l'ancien directeur de Macolin Arnold Kaech, le chef de l'instruction Hans Rügsegger et le coach de l'équipe suisse Armin Scheurer